

Des arbres dans les yeux

DOMINIQUE LEGRAND

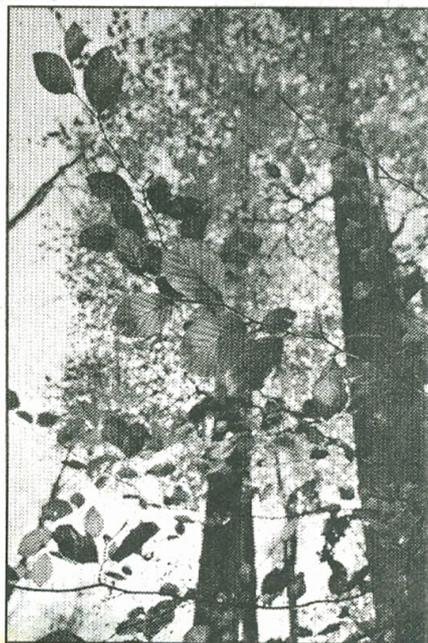
Costaud, vivant. Indestructible? L'arbre fait partie du peuple debout, symbole de verticalité, lien entre ciel et terre, croissance, mémoire, connaissance. Pour leur troisième film après «Pêcheurs à cheval» et «Par-devant notaire», Sophie Bruneau et Marc-Antoine Roudil font corps avec l'imposante famille arborée, de l'isolé à la collection forestière.

Se mettre à l'écoute des arbres en parcourant 140.000 kilomètres en coproduction belgo-franco-suisse, c'est renouer avec un lien essentiel, réduire la distance qui sépare de plus en plus l'homme de la nature, du vivant. Intitulé «Arbres» pour dire la multiplicité des regards, leur film-rencontre se veut «un essai poétique à fondement scientifique».

Sous le phrasé de Michel Bouquet, la réalité des arbres s'effeuille en appels à la fiction. Pénétrer cet univers magique, c'est entrer dans un autre temps, un espace où l'on rencontre des feuillus qui communiquent, des arbres qui marchent comme le palétuvier, lent funambule nomade sur son fil d'eau, un séquoia à peau rouge. La science se change en conte; le merveilleux s'échappe du savoir.

Qui se souvient du nom de l'arbre des villes, banalisé comme tout autre élément du paysage urbain? Qu'on arrache un arbre et le passant se désole, reconnaît le micocoulier centenaire comme une personne que l'on salue... Planté en demi-teintes, le commentaire tuteure la magie des images, élague devant les silences de la croissance et de la réflexion, tout en greffant de discrets traits d'humour.

Arbres timides dessinant une fragile mosaïque dans le ciel, arbres fous, arbres de vie, arbres



Fier, altier, émouvant, permanent, l'arbre domine son monde. Photo Jean-Frédéric Hanssen.

protecteurs: du tronc tout pelé d'un baobab échevelé à nos fiers hêtres chandeliers, d'un défilé dans une palmeraie aux racines aériennes du banyan, les arbres sont autant de marchands d'histoires, héros récurrents aux quatre coins du monde. Jusqu'au dernier souffle des ramures, sous le coup de tonnerre de la déforestation. ●

«Carré noir: Arbres»: La Deux, 21 h 40.